

avec lesquels elles sont appelées à vivre. Ai-je besoin de demander si nous souhaitons à ce nouveau et parfait système d'éducation un succès complet ?

#### COMMENT S'EMPARER DU SOL

En terminant cet entretien, permettez que je répète à mon tour un conseil patriotique d'une haute portée et qui nous a été donné à maintes reprises : "Canadiens, emparez-vous du sol !" Oui, emparons-nous du sol, mais avec courage, intelligence et conviction. Faisons ici, ce que font les classes dirigeantes dans tous les pays bien organisés. Ayons, en propre, aussitôt que nous le pourrons, au moins un petit coin de terre, auquel nous donnerons nos loisirs ; auquel nous demanderons la santé, la force et toutes les plus pures jouissances. Oui, emparons-nous du sol !

#### COMMENT PERFECTIONNER NOTRE ORGANISATION AGRICOLE

Qu'une éducation parfaite, adaptée à nos ressources et à nos besoins, permette à nos fils de faire reflourir l'agriculture. Que nos campagnes, appauvries par une émigration alarmante et générale, se repeuplent d'une génération mieux instruite, faisant de l'agriculture une industrie et un art parfaitement rémunérateurs. Que nos campagnes s'organisent de mieux en mieux : par leurs cercles agricoles ; par leurs syndicats de cultivateurs ; par leurs représentants parfaitement préparés, à la suite de fortes études, à promouvoir toujours, et à défendre au besoin, les intérêts si précieux de l'agriculture et de la colonisation. Que des comices agricoles, où se réuniront annuellement les plus belles intelligences, les plus beaux dévouements de tout un district, s'organisent, à l'avenir, d'une manière permanente ; afin que les besoins si grands et si importants de l'agriculture et de la colonisation soient étudiés à fond, en vue de trouver bientôt les meilleurs moyens d'y pourvoir.

#### SOYONS, OU CULTIVATEURS, OU AMIS DU CULTIVATEUR

Pour finir, j'affirme que la prospérité de la province exige que nous soyons, ou cultivateurs, ou amis dévoués et convaincus de l'agriculture ! Notre avenir national dépendra, Messieurs, — ai-je besoin de l'affirmer ? — du plus ou moins de solidité et de prospérité que nous aurons donné, tous ensemble, à notre agriculture ; du plus ou moins d'intelligence, d'éducation que nos populations rurales sauront ajouter au travail persévérant, opiniâtre, de la tête et des bras ; du plus ou moins de sage économie, apportée dans la direction journalière de nos affaires domestiques, rurales et nationales.